

cratie? Les classes prolétaires, comme on les appelle, ayant pris à la guerre une place prépondérante, veulent dans chaque pays en retirer les plus grands avantages. Malheureusement, elles sont souvent trompées et poussées à des excès, qui, en bouleversant l'ordre social voulu par la nature humaine elle-même, tournent finalement au détriment de tous, et nuisent notamment aux travailleurs et aux moins fortunés. Ce qui est arrivé chez d'autres nations, encore prospères à une époque récente, et maintenant réduites à une extrême misère et qu'on voudrait étendre à toute l'Europe et même au monde entier, n'est-il pas une preuve évidente de ce que nous venons d'énoncer?

L'Eglise catholique a toujours été l'amie de ceux qui sont à la peine: elle a toujours enseigné que les pouvoirs publics, établis pour le bien de la collectivité, doivent spécialement travailler à améliorer la condition de ceux qui souffrent. C'est pourquoi, comme le disent fort bien les évêques, le clergé et les catholiques, au lieu de s'opposer aux revendications du prolétariat, doivent les favoriser, pourvu qu'elles se renferment dans les limites du juste et de l'honnête, tracées nettement dans l'immortelle Encyclique *Rerum novarum* de Léon XIII. Et, afin que ces limites soient plus sûrement respectées, afin que soient évités les excès funestes rappelés plus haut, les évêques donnent fort à propos aux catholiques de France le conseil de s'unir entre eux et avec d'autres citoyens de bonne volonté, en suivant les directions pontificales données par le passé et jamais révoquées.

Le Saint-Père est bien sûr que les catholiques français montreront un empressement tout spécial à rester fidèles aux exhortations, aux conseils, aux prescriptions du Saint-Siège et de leurs zélés pasteurs. Ils travailleront ainsi au bien général de leur chère patrie, à la paix et à l'harmonie entre toutes les classes, condition essentielle du bonheur des peuples, et en même temps ramèneront à Jésus-Christ ceux qui se sont éloignés, pour leur malheur, du Maître adorable.

Dans cette douce confiance, Sa Sainteté renouvelle de tout son cœur paternel ses bénédictions au vénérable Episcopat de France et moi-même je profite de l'occasion pour offrir à Votre Eminence l'hommage de la profonde vénération avec laquelle je lui baise les mains et demeure, de Votre Eminence Révérendissime, le très humble et très dévoué serviteur.

P. Card. Gasparri.

— Le 13 novembre, M. Paul Dufault, le célèbre ténor canadien, donnera un concert dans la cathédrale de Saint-Boniface, accompagné de M. Emile Taranto, violoniste, et de M. Alfred Carrier, pianiste. Ce concert sera donné en l'honneur des noces d'argent sacerdotales de M. le abbé W.-L. Jubinville, curé de la cathédrale, et au profit des nouvelles orgues.